

# En route pour l'intercommunalité



Un projet de communauté de communes se dessine avec Bormes, Pierrefeu et Cuers.

(Photo doc D.F.)

Le conseil municipal, réuni vendredi, a adopté à la majorité le projet de création d'une communauté de communes avec Bormes, Pierrefeu et Cuers.

« Collobrières et Le Lavandou réfléchissent », a précisé le maire, François de Canson. « À l'heure où il est question de réduire la pyramide des collectivités territoriales et de réformer la fiscalité locale, des décisions rapides et précises s'avèrent absolument nécessaires, sans perdre de vue qu'une commune ne peut aujourd'hui faire face seule aux enjeux locaux d'aménagement de l'espace ou de développement économique ». Selon François de Canson,

« la vision étriquée » de l'ancienne équipe « est un échec illustré par un constat sans appel : on peut estimer à près d'un million d'euros la perte des sommes qui auraient pu être affectées au budget d'investissement de chacune des communes depuis des années ».

#### Déjà en 1999

Riposte d'« Ensemble pour La Londe », via M. Giordano : « Nous avons un projet d'intercommunalité en 1999... L'annexion d'Hyères par TPM, et la volonté affirmée du Lavandou de ne pas participer avec Bormes, Collobrières et Pierrefeu, ont définitivement brisé cet élan. Avec le recul,

nous observons que contrairement au but initial, ces intercommunalités ne font qu'ajouter de nouvelles strates administratives. Loin de résoudre les problèmes et de mutualiser les coûts, elles en créent de nouveaux ».

Il s'est enquis des compétences optionnelles choisies, des buts et des ressources : « Avec la suppression de la taxe professionnelle qui assure le gros des recettes fiscales, les intercommunalités n'ont plus aucune visibilité sur leurs recettes au-delà de 2010 ».

En fait, pour l'opposition, « cette intercommunalité de circonstance porte en elle sa fragilité, à la frontière de

TPM, et serait susceptible d'être rapidement engloutie ».

#### « À taille humaine »

Le groupe « Ensemble pour La Londe » a voté contre, et demandé que soient consultés les Londaïs, « nous suivons alors le vote majoritaire de la population ».

Une proposition rejetée par François de Canson : « Nous suivons notre programme, avec une intercommunalité à taille humaine. Je crois en la nécessité d'avoir de l'audace, de savoir anticiper, de bâtir notre avenir sans attendre qu'on le fasse pour nous ou sans nous, sans perdre nos spécificités locales ».

N. B.